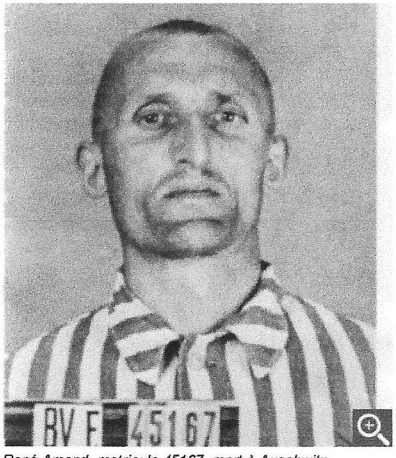
la Nouvelle République.fr

Vienne - Poitiers - Rebelles et résistants dans la guerre (3/7)

René Amand, un parcours d'homme intègre

29/07/2015 05:38

Militant communiste et résistant de la première heure, René Amand a multiplié les actions avant son arrestation et sa déportation, en juillet 1942.



René Amand, matricule 45167, mort à Auschwitz.

Quand la guerre éclate, René Amand a 34 ans. C'est déjà un homme complet. Ouvrier charcutier à l'âge de onze ans puis manœuvre et métallurgiste, champion de boxe, responsable syndical, adhérent du parti communiste au sein duquel il finira par exercer de nombreuses responsabilités, ce père de trois enfants, marié à une couturière, Denise, mène ses premiers actes de résistance dès 1940. Il incendie notamment le parc à fourrages de Poitiers.
Il était en somme *« l'un des dirigeants de la résistance dans la région »* écrira un commissaire de police, se livrant à des *« activités de sabotage, de rédaction, d'impression, de transport de tracts et de journaux et […] a fourni des locaux pour des réunions clandestines »*.

Arrêté puis déporté à Auschwitz

Le 23 juin 1941, René Amand sera arrêté dans le cadre de la grande rafle commencée la veille, jour de l'attaque hitlérienne contre l'Union soviétique. Sous le nom d'*Aktion Theoderich,* les Allemands vont arrêter plus de mille communistes dans la zone occupée avec le concours des forces de police françaises. Après avoir été envoyé successivement au camp de la Chauvinerie à Poitiers puis au camp allemand de Royallieu à Compiègne, René Amand fera finalement partie du convoi du 6 juillet 1942 dit des « 45.000 », convoi d'otages composé pour l'essentiel d'un millier de communistes et d'une cinquantaine d'otages juifs, en partance pour le tristement célèbre camp d'Auschwitz-Birkenau *.
C'est là que René Amand achèvera son existence, abattu pour une supposée *« tentative de fuite »* le 14 août 1942. C'est alors dit-on le motif souvent invoqué par les SS pour se justifier d'avoir abattu un déporté...
La famille de René Amand ne sera pas épargnée par la barbarie. La sœur de René Amand est elle aussi déportée et morte à Auschwitz, en 1943. Son beau-frère, Marcel Lavigne sera quant à lui fusillé au Mont-Valérien le 21 septembre 1942.
Une rue du quartier des Trois Cités porte aujourd'hui le nom de René Amand ainsi que la nouvelle résidence intergénérationnelle.
L'un de ses fils, Jean, est aujourd'hui le président de la FNDIRP de la Vienne, la fédération nationale des déportés, résistants et patriotes ***.

** Lire à ce sujet l'ouvrage de l'historienne Claudine Cardon-Hamet, « Triangles rouges à Auschwitz, le convoi politique du 6 juillet 1942 », Editions Autrement (2005) ** Fiche biographique dans le dictionnaire Les Fusillés (1940-1944), Editions de l'atelier (2015). *** Issu de l'exposition « 1945-2015, 70 ans, les résistants de la Vienne, fusillés, internés, déportés », présentée à l'hôtel de ville de Poitiers du 18 au 29 mai, un ouvrage est ouvert à la souscription au prix de 25 € pour une publication en septembre 2015. Adresse d'envoi de la souscription: FNDIRP, 11 rue du Cognet, 86.100 Châtellerault.*

repères

Des vies sacrifiées pour la liberté

Ce sont des noms et des dates ici et là dans la ville, sur une plaque de rue, à l'entrée d'un square ou sur la porte d'un foyer-logement...Des noms qui, 70 ans après la fin de la seconde guerre mondiale; ne disent plus rien aux plus jeunes d'entre nous. Les autres, anciens, chercheurs ou historiens, cultivent encore la mémoire de ces résistants, rebelles à un ordre nazi qui se voulait établi pour longtemps.
Ils avaient pour nom Louis Renard, France Bloch-Serazin, Edith Augustin, Marie-Louise Troubat, René Savatier, Marcel Brunier ou René Amand. Communistes, catholiques ou libéraux, ils ont vécu durant cette période avec un seul idéal chevillé au corps : la liberté. Pour eux, pour leurs proches et pour un pays sous la botte de l'occupant. Cette liste n'est pas exhaustive, loin s'en faut. Gageons simplement que l'évocation de ces noms et du parcours de ces résistants inviteront tous ceux qui le souhaitent à en savoir plus sur ces moments d'histoire.

Jean-Michel Gouin.